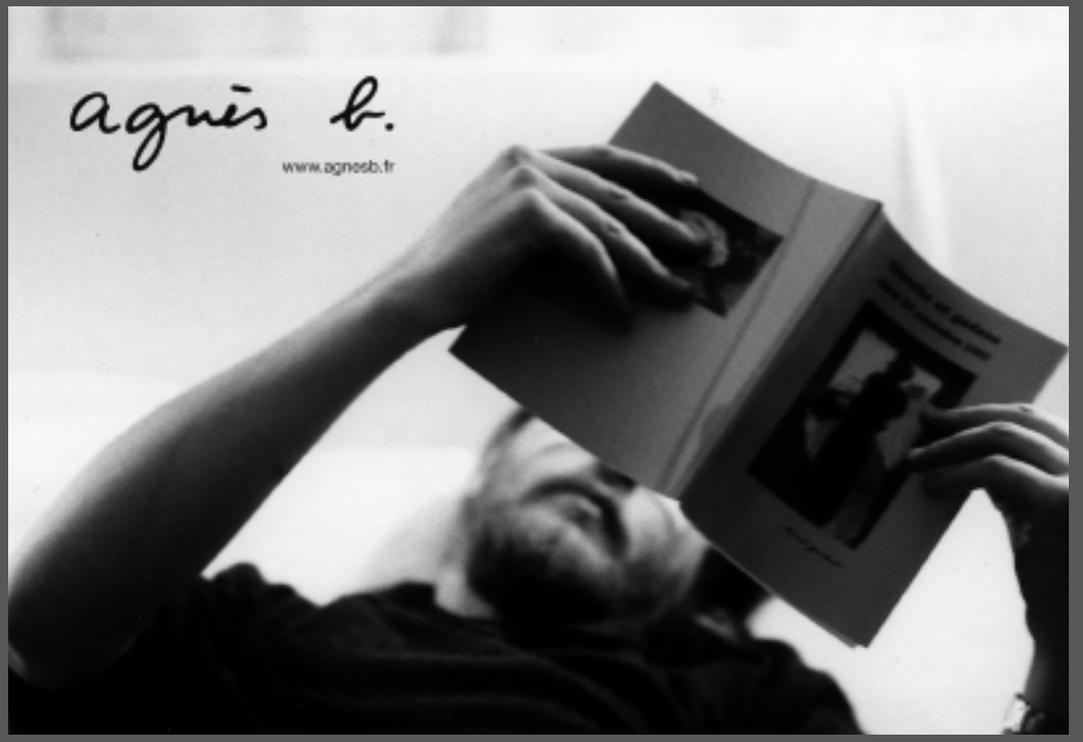
Théâtre du
Vieux-Colombier

Quatre pièces

En couverture : Anne Kessler et Laurent Stocker. En quatrième de couverture : Léonie Simaga et Christian Hecq.
Ci-dessous : Laurent Stocker. © Isabelle Lévy-Lehmann



Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

Le théâtre français du XVII^e siècle
direction Christian Biet

à paraître en novembre 2009

Le théâtre français du XVIII^e siècle
direction Pierre Frantz, Sophie Marchand

Souscription à tarif préférentiel
ouverte du 15 avril au 15 novembre 2009
sur www.avant-scene-theatre.com

Déjà paru
Le théâtre français du XIX^e siècle

L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

www.avant-scene-theatre.com

Quatre pièces

Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues
Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame

Comédies en un acte de Feydeau

Nouvelle mise en scène

du 23 septembre au 25 octobre 2009
durée : environ 2 h

Mise en scène de Gian Manuel Rau

Assistante à la mise en scène **Céline Gaudier** – Dramaturgie et ondes Martenot **Iva Sanjek** – Scénographie **Anne Hölck** – Costumes **Gwendolyn Jenkins** – Lumières **Gian Manuel Rau** – Assistant pour les lumières **Arnaud Jung** – Création sonore **François Thuillard** – Maquillages et coiffures **Véronique Nguyen** – Réalisation des décors par les ateliers Un point Trois – Costumes du stock de la Comédie-Française – La robe de Lucile a été réalisée par Rozen Honoré et Michel Faudières. Les costumes d'Édouard, Baptiste et Ernest ont été réalisés par les ateliers Caraco.

avec

Anne Kessler	Henriette et Yvonne
Laurent Stocker	Édouard, René et Lucien
Léonie Simaga	Lucile et Annette
Christian Hecq	Baptiste, Ernest et Joseph

Remerciements à Violaine Heyraud, spécialiste de Feydeau, à Ella Perikhanyan, assistante aux maquettes et à Christine Ott, ondiste.

Remerciements posthumes à Laulau.

En partenariat avec agnès b.

En partenariat avec *À nous Paris*, *Les Inrockuptibles* et *Radio Nova*.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

au 1er septembre 2009

Sociétaires

Catherine Hiegel
Doyen de la troupe

Dominique Constanza

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

Martine Chevallier

Véronique Vella

Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Andrzej Seweryn

Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse

Bruno Raffaelli

Christian Blanc

Alain Lenglet

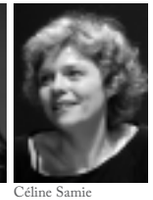
Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès

Alexandre Pavloff

Françoise Gillard


Céline Samie

Clotilde de Bayser

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

Pierre Vial

Guillaume Gallienne

Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

© Cosimo Mirco Magliocca

Christian Gonon

Julie Sicard

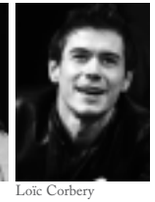
Pensionnaires

Nicolas Lormeau

Christian Cloarec

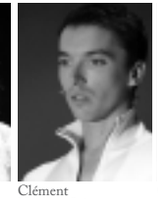
Madeleine Marion

Bakary Sangaré


Loïc Corbery

Shahrokh Moshkin Ghalam

Léonie Simaga


Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

Hervé Pierre

Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq

Suliane Brahim

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Administrateur général

Muriel Mayette

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010
www.comedie-francaise.fr

Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny
Partage de midi
Paul Claudel – Yves Beaunesne
du 11 septembre au 3 octobre 2009

L'Avare
Molière – Catherine Hiegel
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

Figaro divorce
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

La Grande Magie
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

Juste la fin du monde
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

Les Joyeuses Commères de Windsor
William Shakespeare – Andrés Lima
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

Mystère bouffe
Dario Fo – Muriel Mayette
du 13 février au 19 juin 2010

Fantasio
Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 19 février au 31 mai 2010

L'Illusion comique
Pierre Corneille – Galin Stoev
du 2 mars au 13 mai 2010

Les Oiseaux
Aristophane – Luca Ronconi
du 10 avril à juillet 2010

Les Trois Sœurs
Anton Tchekhov – Alain Françon
du 22 mai à juillet 2010

Ubu roi
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 2 juin à juillet 2010

Cyrano de Bergerac
Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 17 juin au 25 juillet 2010

Le Mariage de Figaro
Beaumarchais – Christophe Rauck
du 1er au 18 juillet 2010

Les propositions

Lectures d'acteurs
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

Soirée de lecture Les Monstres
24 novembre 2009

Soirée Albert Camus – René Char
1er juin 2010

Visites-spectacles
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu
Place Colette, 75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)

Théâtre du Vieux-Colombier

Quatre pièces de Feydeau
(*Amour et piano* / *Un monsieur qui n'aime pas les monologues* / *Fiancés en herbe* / *Feu la mère de Madame*)
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau
du 23 septembre au 25 octobre 2009

Les affaires sont les affaires
Octave Mirbeau – Marc Paquien
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

Paroles, pas de rôles / vaudeville
tg STAN, De Koe, Discordia
du 20 janvier au 28 février 2010

Les Naufragés
Guy Zilberstein – Anne Kessler
du 24 mars au 30 avril 2010

La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet
du 5 au 16 mai 2010

La Folie d'Héraclès
Euripide – Christophe Perton
du 28 mai au 30 juin 2010

Les propositions

Portraits d'acteurs
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

Cartes blanches
17 octobre, 19 décembre 2009,
13 février, 27 mars, 8 mai 2010

Portraits de métiers
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

Intermèdes littéraires Stanislavski
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent
les 21, 22, et 23 mai 2010

Bureau des lecteurs
les 1er, 2, 3 juillet 2010

Studio-Théâtre

Cocteau – Marais
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
mise en scène de Jean-Luc Tardieu
du 24 septembre au 8 novembre 2009

Les Contes du chat perché / Le Loup
Marcel Aymé – Véronique Vella
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

Le bruit des os qui craquent
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois
du 11 au 21 février 2010

Burn baby burn
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois
du 25 février au 7 mars 2010

Le Banquet
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier
mise en scène de Jacques Vincey
du 25 mars au 9 mai 2010

Le Mariage forcé
Molière – Pierre Pradinas
du 27 mai au 11 juillet 2010

Les propositions

Écoles d'acteurs
19 octobre 2009, 11 janvier, 3 mai, 14 juin 2010

Bureau des lecteurs
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

Le festival théâtrothèque
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

Léonie Simaga. © Isabelle Lévy-Lehmann

Quatre pièces

Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame

Un personnage se trompe d'adresse, et voici que le comique de situation, né d'une série de quiproquos, nous emporte, dans *Amour et piano* et *Feu la mère de Madame*. Dans la première pièce, un jeune provincial est persuadé d'avoir sonné chez une demi-mondaine qui l'aidera à réussir à Paris ; il a en face de lui une jeune fille de bonne famille qui attend son professeur de piano. Dans la seconde, un domestique vient annoncer à une femme aigrie par la médiocrité de son mari – qui rentre à 4 heures du matin du bal des Quat'zarts déguisé en Louis XIV – que sa mère est morte ; c'est en réalité la mère de la voisine d'en face qui vient de trépasser. *Un monsieur qui n'aime pas les monologues*, de son côté, ne se doute pas de ce qui anime sa femme quand elle rêve tout haut la nuit. Quant aux *Fiancés en herbe*, ils désespèrent de comprendre pourquoi *Le Corbeau et le Renard* est une fable de La Fontaine alors qu'elle parle d'animaux ; ils préfèrent se marier vite fait pour avoir la belle vie. En quatre pièces courtes, voici un voyage dans le monde vertigineux, au comique irrésistible, de Georges Feydeau.

YVONNE : *Tu ne comptes pas rester en Roi-Soleil toute la nuit ?*
Feu la mère de Madame

Georges Feydeau

Georges Feydeau connut une carrière théâtrale de près de quarante ans, contemporaine de la troisième République. Sa vocation est précoce : il compose sa première pièce en 1869, à l'âge de 7 ans ! À 15 ans, il se jure de devenir le meilleur vaudevilliste de son temps. À 20 ans, il fait représenter sa première pièce. Il écrit des monologues, mais aussi *Amour et piano*, *Tailleur pour dames* et, quatre ans plus tard, *Fiancés en herbe*. Il triomphe en 1892 avec *Monsieur chasse*. Le quart de siècle suivant voit se succéder des titres qui seront autant de références dans le domaine du vaudeville : *L'Hôtel du libre-échange*, *Le Dindon*, *La Dame de chez Maxim*, *La Puce à l'oreille*, *On purge bébé* (une pièce contemporaine de *Feu la mère de Madame*) sont des œuvres patrimoniales, traduites et jouées dans le monde entier. Sa carrière d'auteur dramatique fait parfois oublier que Georges Feydeau fut aussi peintre. Deux ans avant sa mort en 1921, il s'intéresse au cinématographe et projette d'écrire un scénario pour Chaplin. Les conséquences d'une vie d'excès l'en empêcheront.

Gian Manuel Rau

Gian Manuel Rau est né en Suisse ; il a fait ses études et ses débuts à Zürich, Paris et Berlin. Sa carrière de metteur en scène commence en 2001, dans son pays natal et en Allemagne. L'axe central de tous ses travaux est composé d'une petite famille théâtrale de comédiens, de dramaturges, de scénographes et de musiciens. Il a créé plusieurs spectacles à la Schaubühne de Berlin, aux théâtres de Bâle et Stuttgart ou encore au Théâtre Vidy-Lausanne. Il explore aussi bien le répertoire classique que le domaine contemporain. On lui doit des mises en scène de pièces de David Greig, Kleist, Büchner, Lessing, Biljana Srbljanovic, Harold Pinter, Ibsen, Strindberg, Lukas Bärfuss… Ses productions d'Ibsen, de Strindberg et de Pinter ont été invitées en France. Metteur en scène passionné par « les catastrophes sur scène », il nous propose une vision de l'univers de Feydeau entre comique et abîme, farce et humanité, comme un miroir tendu au spectateur pour qu'il puisse rire de ses propres expériences.

Laurent Muhleisen
conseiller littéraire de la Comédie-Française

Le théâtre de Feydeau, par Gian Manuel Rau

Un quatuor de pièces courtes

La première histoire est introduite par une musique de Schubert. L'univers y est léger mais en vérité la pièce dévoile une certaine tristesse. La deuxième pièce est un monologue admirable sur le théâtre et la façon démodée de jouer un texte en le déclamant. Cette pièce fait terriblement écho au dépoussiérage que nécessite le vaudeville. La suivante met en scène des enfants que l'on voit grandis et adultes dans la dernière pièce. On peut observer l'évolution catastrophique de leurs rapports de couple. Ce spectacle, composé d'un quatuor de pièces courtes est tissé d'un fil rouge qui assure une fluidité et une logique, sans pause ni rideau entre les différentes parties. La musique contribue également à faire fusionner ces histoires entre elles. Je suis très heureux et enthousiaste de pouvoir créer ce spectacle avec l'équipe artistique qui me suit depuis plusieurs années et quatre comédiens français.

Fuir le réalisme

D'après différentes biographies que j'ai eu l'occasion de lire, Feydeau apparaît avoir été un auteur très angoissé, triste, hystérique et porté sur les jeux d'argent. Ses propres angoisses ont sans doute été autant de richesses de création et d'inventivité que sa grande maîtrise du rythme et de la farce. Si l'on regarde d'un peu plus près son œuvre, on peut facilement se rendre compte que les sujets de ses pièces ne sont pas si légers. J'ai pu observer dans différentes productions de pièces de Feydeau que très souvent les metteurs en scène occultaient le poids et les sujets sombres que comportent ces textes pour ne traiter que le comique de situation. Ce qui provoque le rire dans son écriture est ordinairement un jeu amplifié et forcé au détriment de la condition profonde des personnages. Le théâtre de Feydeau est drôle, bien sûr, mais aussi très fin et humain. Les procédés qu'utilise Feydeau pour déclencher le rire dans des situations dramatiques me fascinent.

Selon moi, le théâtre de Feydeau n'est pas un théâtre réaliste. Les personnages sont dans l'exagération et l'hystérie. Ils nous entraînent davantage vers l'absurde que le réalisme. La maladresse de ses personnages m'intéresse beaucoup. La façon dont Feydeau la décline est très inventive et pleine de créativité. Sans être moraliste, il nous présente un miroir dans lequel nous pouvons nous observer. Les spectateurs se reconnaissent dans toutes ces situations condensées et exagérées. Ce qui encourage le spectateur à rire, ou à pleurer selon les choix de mise en scène.

Le procédé de l'aparté dans ce genre de théâtre est sujet à réflexion. Le texte dit en aparté par un personnage est toujours un commentaire utilisé comme une arme contre celui qui se trouve à ses côtés. Il ne s'agit jamais d'un simple commentaire mais d'une véritable volonté de se solidariser avec le public. Il faut veiller à ce que ces apartés soient dits d'une façon tout aussi directe que le

Laurent Stocker, Christian Hecq et Anne Kessler. © Isabelle Lévy-Lehmann

reste du texte de la pièce afin d'éviter les partis pris.

Pour un théâtre direct

Le vaudeville tel qu'on le connaît et qu'on le voit joué très souvent a besoin d'être dépoussiéré. Mon travail de mise en scène repose essentiellement sur le comédien et la modernité. La forme de théâtre qui m'est la plus proche est un théâtre très direct. Comme si l'on utilisait des fléchettes pour toucher une cible. Ces fléchettes seraient des mots que les comédiens projettent sans déclamation et sans effets particuliers. Par contraste, quelques mots désuets dans le texte peuvent être drôles, mais le jeu du comédien doit rester sans fioritures et le plus direct possible. Je respecte toujours les époques auxquelles les pièces de théâtre ont été écrites, mais je ne cherche jamais à faire des mises en scène historiques. Les pièces de théâtre dites classiques, ont traversé le temps et résonnent encore fortement dans la société actuelle. Même si les références historiques sont présentes dans les textes, les propos n'en sont que plus actuels grâce aux comédiens. Ils jouent ces textes et vivent dans une époque qu'il faut prendre en considération. Ils sont de leur temps, celui d'un temps résolument moderne. J'ai choisi de souligner quelques évocations historiques au début du spectacle puis de les faire glisser graduellement vers notre environnement moderne. Au début du spectacle, les costumes font référence à la bourgeoisie du siècle passé pour se décliner vers la pauvreté d'aujourd'hui.

propos recueillis par Laurent Codair
attaché de presse du Théâtre du Vieux-Colombier

Actes uniques de Feydeau à la Comédie-Française

Certaines carrières s'achèvent par un retour aux premières armes telle celle de Georges Feydeau, dont la maîtrise des intrigues rocambolesques savamment imbriquées, faisant de lui le vaudevilliste le plus célèbre de son époque, débute et s'arrête sur des pièces en un acte.

Hésitant à l'adolescence entre une carrière de dramaturge et de comédien, Feydeau interprète dans des salons certains des monologues qu'il compose dans le sillage de Charles Cros à partir de 1880, entraînement littéraire qui évolue vers l'écriture de pièces en un acte. À 20 ans, il écrit son sixième monologue *Un monsieur qui n'aime pas les monologues*, rapidement suivi de *Par la fenêtre* (1882), sa première pièce jouée en public. L'année suivante, *Amour et piano,* pièce en un acte créée au Théâtre de l'Athénée-Comique, est davantage prétexte à s'exercer au genre qu'à l'innover. Il se fait connaître du public trois ans plus tard avec la comédie en trois actes *Tailleurs pour dames*, créée la même année que *Les Fiancés en herbe*, avant d'être acclamé en 1892 grâce à *Monsieur chasse* qui inaugure une carrière auréolée de succès : *Un fil à la patte*, *Le Dindon*, *La Dame de chez Maxim*, *La main passe*…

Une vingtaine d'années plus tard, Feydeau réduit ses pièces à un acte. On a souvent rapproché ce tournant de 1908 commencé avec *Feu la mère de Madame* de celui que prenait sa vie personnelle. Son divorce avec la fille du célèbre peintre Carolus-Duran aurait inspiré la thématique conjugale et le sarcasme de ses dernières pièces qu'il envisageait de réunir sous le titre *Du mariage au divorce*.

C'est avec l'une de ces pièces en un acte mise en scène par Jean Meyer, *Feu la mère de Madame*, que Feydeau entre triomphalement au répertoire de la Comédie-Française en 1941. L'auteur n'avait probablement pas rêvé de la Comédie-Française dont il évoque, dans *Occupe-toi d'Amélie*, une soirée de gala et le nom du sociétaire Silvain. Il semble cependant, selon son petit-fils Alain Feydeau, avoir fait une exception de la pièce charnière dans sa production : « Il ne restera peut-être rien de mon théâtre, sauf *Feu la mère de Madame*, mais il faudrait que ce soit joué à la Comédie-Française », confia-t-il à son fils Michel. Depuis, onze autres pièces ont été jouées au Français dans des mises en scène de Jacques Charon (*Un fil à la patte*, 1961), Jean-Laurent Cochet (*La Puce à l'oreille*, 1978), Jean-Paul Roussillon (*La Dame de chez Maxim*, 1981), Roger Planchon (*Occupe-toi d'Amélie*, 1995), Muriel Mayette (*Chat en poche*, 1998), Lukas Hemleb (*Le Dindon*, 2003)…

De ses pièces en un acte, trois formèrent en 1985 le « Spectacle Feydeau » monté par Stuart Seide autour du thème de l'enfer conjugal : *Hortense a dit : « J'm'en fous ! »*, *Léonie est en avance* et l'incontournable *Feu la mère de Madame.*

Vingt-quatre ans après Jean-Pierre Vincent, Muriel Mayette propose à un metteur en scène étranger d'offrir aussi sa propre vision de *Feu la mère de Madame* et de faire connaître deux autres

Léonie Simaga, Anne Kessler, Laurent Stocker et Christian Hecq. © Isabelle Lévy-Lehmann

pièces en un acte du jeune Feydeau. Encore plus rares sont les monologues de Feydeau à avoir quitté les salons du XIX[e] siècle pour nos scènes contemporaines. Point de quiproquos ni de péripéties dans le texte programmé pour la première fois au Français, mais le monologue critique d'*Un Monsieur qui n'aime pas les monologues*. Dans toute sa déconcertante simplicité, est donnée à entendre l'intemporelle et quotidienne absurdité, souvent oubliée, de l'œuvre du fameux vaudevilliste qui peut se targuer d'être aussi, pour certains, un précurseur d'Ionesco.

Florence Thomas
archiviste-documentaliste à la bibliothèque-musée de la Comédie-Française

L'équipe artistique

Gian Manuel Rau, mise en scène – Metteur en scène dès 1991 en Suisse, en Allemagne, en Autriche et en France, l'axe central de tous les travaux de Gian Manuel Rau est composé d'une famille théâtrale de comédiens, dramaturges, scénographes et musiciens. En 2007, il présente au Théâtre Vidy-Lausanne *Le Pélican* d'August Strindberg, puis *Woyzeck I* d'après Büchner, dans le cadre de TransHelvetia – qui sera suivi de *Woyzeck II*. En 2008, il crée *Schlafengehen* de Gerhild Steinbuch à Zürich et, en janvier 2009, *Le Test / Die Probe* au Théâtre Vidy-Lausanne et au Théâtre de Poche à Genève. En 2009, il crée *Trois quartiers* de Valérie Mréjen avec Dominique Reymond pour le festival d'Avignon.

Iva Sanjek, dramaturgie et ondes Martenot – Née en 1968 à Zürich en Suisse, Iva Sanjek travaille comme dramaturge et musicienne de théâtre. De 2003 à 2009, elle réalise la dramaturgie de différents projets dont *Medeamalika* d'après Euripide, mis en scène par Suzanne-Marie Wrage au Theater in der Tonimolkerei, *X-Suite filante*, opéra-vidéo composé par Katharina Rosenberger et mis en scène par Ivan Talijancic au Theaterspektakel à Zürich, et *Le Test / Die Probe*. Elle joue des ondes Martenot pour diverses productions de films, performances et spectacles de théâtre.

Anne Hölck, scénographie – Anne Hölck travaille comme scénographe depuis 2001, notamment auprès de Gian Manuel Rau pour des productions en Allemagne, Autriche, France et Suisse. Elle est d'abord assistante à la scénographie à la Schaubühne à Berlin pour des mises en scène de Thomas Ostermeier et Barbara Frey, entre autres, et des productions de danse de Sasha Waltz jusqu'en 2002. En 2006, elle travaille aux expositions et projets artistiques de la maison d'exposition Meinblau à Berlin et termine un Master of Arts in Context à l'université des Beaux-Arts de Berlin. En 2008, elle est professeur-invité à l'école des Beaux-Arts de Berne en Suisse.

Gwendolyn Jenkins, costumes – Originaire de Heidelberg en Allemagne, Gwendolyn Jenkins est diplomée de l'Hochschule für Angewandte Wissenschaften à Hambourg. Entre 2004 et 2008, elle crée, entre autres, les costumes des *Fantômes* d'Ibsen au Staatstheater à Stuttgart puis au Théâtre des Gémeaux et de *Woyzeck I* et *Woyzeck II* au Théâtre Basel et Théâtre Vidy-Lausanne mis en scène par Gian Manuel Rau, de *L'Orfeo* de Monteverdi, de *Don Giovanni* de Mozart et de *Mozart Requiem* mis en scène par Andreas Bode au Kampnagel à Hambourg et au Radialsystem à Berlin.

François Thuillard, création sonore – Après des études aux Arts-Décoratifs de Genève, François Thuillard est engagé comme régisseur-son au Ballet Béjart à Lausanne en 1991 avant de travailler quinze ans au Théâtre Vidy-Lausanne. Parallèlement, il compose de la musique électronique pour divers courts et moyens métrages et pour des installations. En 2006, il rencontre la famille artistique de Gian Manuel Rau et crée les bandes-son et les musiques pour *Le Pélican* et *Le Test / Die Probe*.

Administrateur général Muriel Mayette Responsable du Théâtre du Vieux-Colombier Anne Pollock Coordination éditoriale Pierre Notte, Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard, France Thiérard, Marion Claudel Photographies de répétition Isabelle Lévy-Lehmann Conception graphique Herbe Tendre Media
© Comédie-Française
Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, septembre 2009

Licence n° 1-1002950 / Licence n° 2-1002948 / Licence n° 3-1002949